

SAINT-ÉTIENNE ÉDUCATION

# Espérance banlieues : une nouvelle école pour que chacun ait sa chance

Depuis 2012, la fondation Espérance banlieues a ouvert quatre écoles dans des banlieues en France. Marie-Françoise Durand veut ouvrir à la rentrée prochaine un établissement de ce type à Saint-Étienne.

Sur l'onde d'une radio, elle a frémi d'effroi en écoutant les propos d'un cousin du terroriste Amedy Coulibaly évoquant sa haine de la France. Ce jour-là, Marie-France Durand a eu un déclic. Le hasard a voulu qu'elle change de station et tombe sur un reportage consacré à la fondation Espérances banlieues, au cours duquel son fondateur, Éric Mestralet, précisait sa vision de l'éducation en expliquant les principes des deux écoles, à Montfermeil et à Marseille, qu'il venait d'ouvrir.

## Levée des drapeaux et sweat vert et rouge

« À partir de là, j'ai foncé », se souvient Marie-France Durand, mère de famille de cinq enfants et bien décidée à porter un tel projet à Saint-Étienne. « Il s'agit d'un système très innovant avec des classes de 10 à 15 élèves. Notre but est de lutter contre le décrochage scolaire et de tout faire pour que ces jeunes puissent s'approprier les valeurs



■ Au cours Alexandre-Dumas de Montfermeil, une école ouverte en 2012. Photo Émilie LECLERC (DR)

de la nation. Nous sommes complémentaires de l'Éducation nationale, qui fait merveilleusement bien son travail. Nous proposons une remise à niveau pour les élèves en grande difficulté. Nous voulons apporter notre pierre à l'édifice en sauvant l'enfant de l'échec. En multipliant les écoles, on multiplie les solutions », ajoute-t-elle.

Les matins sont consacrés aux matières fondamentales, les après-midi font place aux activités sportives et culturelles. « Notre volonté est égale-

ment de remettre les parents au cœur de l'éducation de leurs enfants. Par exemple, ils reçoivent un SMS à l'occasion d'une progression de leur enfant ou sont invités à discuter avec nous sur une éventuelle sanction. En fait, nous voulons redonner confiance aux parents et aux enfants. » Dans cette école, qui devrait ouvrir en septembre, des règles censées favoriser le vivre ensemble sont établies : les garçons doivent porter un sweat vert et les filles un sweat rouge.

Une fois par semaine, a lieu la levée des drapeaux français, européens. Chaque enfant doit amener son repas qui est partagé avec les professeurs qui doivent être présents dans

l'établissement de 8 heures à 18 heures. Pour l'heure, Marie-Françoise a constitué le corps enseignant de sa future école qui devrait accueillir, dans un premier temps, des enfants du CP à la cinquième. « Une institutrice de CP agrégée de lettres classiques, une professeure venant du Gabon et une ancienne directrice d'école privée nous ont rejoints. Tout comme, le directeur, un ancien officier de la marine, venant de Toulon », conclut la présidente de l'association.

Denis Bret  
denis.bret@leprogres.fr

INFO Pour tous renseignements et participer au projet de la future



« En multipliant les écoles, on multiplie les solutions. »

Marie-Françoise Durand

## À SAVOIR

### Une préférence pour Montreynaud

Restent deux questions en suspens dans ce projet pédagogique : le coût et la localisation du futur établissement. « Notre école est hors contrat et aconfessionnelle, même si les religions ne seront pas un sujet tabou. Notre budget prévisionnel est de 190 000 euros par an. Il est financé en partie par les parents qui devront payer 75 euros par mois et par enfant et par le mécénat d'entreprises privées et de fondations. Car, hors contrat, la future école ne recevra aucune subvention de l'État mais sera inspectée

par l'Éducation nationale. Montreynaud, la Métare, la Cotonne... L'adresse de la future école Espérances banlieues n'est pas encore connue. Marie-Françoise Durand prospecte et ne cache pas une petite préférence pour le quartier de Montreynaud. Mais l'important est ailleurs. Après les attentats, Marie-Françoise a fait son choix. « Face à de tels événements, je me suis dit, soit on se replie sur soi, soit on choisit d'agir. » Et cette femme-là est dans l'action. Elle a déjà choisi le nom de la future école : le Cours La Fontaine.

## Une quinzaine de projets

La Fondation Espérance banlieues a été créée en 2012 pour favoriser le développement d'écoles indépendantes (hors contrat) en plein cœur des banlieues françaises. Ces écoles ont la particularité d'être libres du recrutement des professeurs, des rythmes scolaires et du choix des méthodes pédagogiques, dans le respect du socle commun des connaissances définies par la loi. Elles proposent donc une éducation alternative à celle proposée dans d'autres écoles : équipe d'élèves visant à responsabiliser les plus grands vis-à-vis des plus jeunes, forte mobilisation des parents d'élèves dans le suivi de la scolarité de

leurs enfants, forte pédagogie de la réussite mise en place... En avril 2015, Harry Roselmack, le parrain de l'école Espérance banlieues de Montfermeil et Éric Mestralet, président de la Fondation Espérance banlieues, ont coécrit le livre Espérance banlieues paru aux éditions du Rocher. Depuis 2012, quatre écoles Espérance banlieues ont été créées : à Montfermeil (primaire et collège, création en 2012), à Marseille (primaire, création en 2014) à Asnières-Gennevilliers (primaire et collège, création en 2015) et à Roubaix (primaire, création en 2015). Plus d'une quinzaine de projets sont en cours.

école à Saint-Etienne :  
Tél. 06.03.98.58.23.  
Fondation espérance banlieues  
www.esperancebanlieues.org